

dossier
de presse



ARTISTES ET COLLECTIFS ASSOCIÉ·ES

Collectif L'Avantage du doute

Live Magazine

Qudus Onikeku

L'exposition Quotidien Communs

Saison
2023
2024

Contact Presse – Agence Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil

11-13 rue des Filles du Calvaire - 750003 Paris

bienvenue@planbey.com / 01 48 06 52 27

La Ferme du Buisson se la joue Collectifs !

Plan

- Introduction
p.2
- Les Collectifs et artistes associé·es :
Collectif L'Avantage du doute
p.3
- Les Collectifs et artistes associé·es :
Live Magazine
p.6
- Les Collectifs et artistes associé·es :
Qudus Onikeku
p.8
- L'exposition collective *Quotidien Communs*
p.10
- Faire ensemble
p.11
- La Ferme du Buisson
p.12

La Ferme du Buisson cultive l'art et le partage comme hier elle alimentait les forces ouvrières de la Cité Menier. Poreuse au monde qui l'entoure, elle résonne avec son temps et se place à l'avant-garde des transformations sociétales et environnementales de son époque.

Marion Fouilland-Bousquet, directrice de la Ferme du Buisson depuis novembre 2022, place l'art du collectif au centre de son projet. Collectifs d'artistes bien sûr mais aussi de citoyen·nes, équipes, partenaires culturels et institutionnels du territoire.

Cette saison 2023-2024 constitue le premier chapitre d'une nouvelle histoire où le collectif est une force à cultiver.

En invitant des artistes et collectifs à un compagnonnage pendant trois saisons, la Ferme du Buisson les soutient et les accompagne pour leur permettre de jouer, répéter, exposer, filmer, animer, réfléchir... Ils et elles viennent ainsi présenter leurs œuvres, créer, expérimenter, partager, faire communauté les un·es avec les autres, avec les équipes de la Ferme du Buisson et avec les habitant·es de son territoire.

Le programme du mois d'octobre invite à faire connaissance avec chacun·e.

Calendrier

ven 6 octobre 20h30

Encore plus, partout, tout le temps
Collectif L'Avantage du doute

sam 7 octobre 16h

Ouverture de l'exposition *Quotidien Communs*

mer 11 octobre 20h30

Live Magazine de la rentrée

ven 20 octobre 20h30

Re : Incarnation
Qudus Onikeku

Collectif L'Avantage du doute



© Jean-Louis Fernandez

***« Nous sommes un collectif d'acteurs.
Nous jouons et écrivons ensemble.
La création de notre groupe répond
tout d'abord à une nécessité, politique
au sens large, que nous partageons,
celle d'appartenir à un collectif. »***

Les spectacles de L'Avantage du doute sont le fruit d'une écriture collective, et si chaque acteur ne dit pas exactement « ce qu'il pense » au moment où il prend la parole, il fait corps avec la pièce, qui prend en charge d'une façon ou d'une autre ses interrogations personnelles. C'est un travail d'acteurs auteurs sans metteur en scène, libres, responsables et privilégiant le présent de la représentation, une conception du jeu dans un rapport direct avec le public. Chacune de leurs créations répond du même impératif : partir du monde d'aujourd'hui, pour en faire du théâtre, un théâtre « à hauteur d'être humain ». Explorer ainsi la façon dont l'intime et le politique se tissent dans la vie avec un sens aigu de la dérision.

À la Ferme du Buisson cette saison, ils présenteront deux pièces : *Encore plus, partout, tout le temps* le 6 octobre 2023 et *After Show*, spectacle qui sera créé à la Ferme du Buisson le 12 juin 2024.

Si l'ensemble du collectif crée des spectacles de théâtre, Judith Davis, entourée des mêmes acteur·rices complices, écrit et réalise des films. Après *Tout ce qu'il me reste de la révolution* (2019), elle vient de tourner *L'Asile*, son deuxième long métrage.

Le collectif participera activement au rendez-vous Théâtre Cinéma en avril 2024, nouveau temps fort de la Ferme du Buisson consacré à celles et ceux qui évoluent dans ces deux univers en passant régulièrement du théâtre au cinéma et du cinéma au théâtre.

L'Avantage du doute



Mélanie Bestel

Après des études littéraires et en Arts du spectacle elle assiste à la mise en scène Michel Raskine au théâtre du Point du jour. Puis elle entre au Compagnonnage à Lyon. Elle garde de cette formation, menée par le collectif Les 3/8, le goût de jouer, écrire et mettre en scène au cœur de bandes de comédien·nes, tels nÖjd ou Tg STAN, et parallèlement à son engagement dans le collectif L'Avantage du doute elle travaille entre autres avec Gwenaël Morin, Claire Rengade, Christian Geoffroy-Schlittler, Halory Goerger.

Le Collectif

Les membres du collectif se rencontrent en 2003 lors d'un stage dirigé par un autre collectif, les flamands de Tg STAN. A nouveau réunis en 2005 par Franck Vercruyssen de Tg STAN, ils créent collectivement le spectacle *L'Avantage du doute* au théâtre de la Bastille et à l'Agora d'Evry. En 2007, le collectif «L'Avantage du doute» est créé et entre en résidence au Bateau Feu à Dunkerque puis à la Ferme du Buisson. En 2008 *Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon* est le premier spectacle du collectif (création Comédie de Béthune et Bateau Feu). En janvier 2012, *La légende de Bornéo* voit le jour au Théâtre de la Bastille. Leur spectacle suivant, *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct*, est créé en 2015 au Bateau Feu. En 2017, c'est la création du premier spectacle jeune public dirigée par Nadir Legrand, *La Caverne* (création au Théâtre de Nîmes).

En mai et juin 2018, le collectif est invité par le Théâtre de la Bastille à Paris à fabriquer avec lui *Occupation 2* qui célèbre le principe d'incertitude. Un temps pour s'arrêter, souffler et rétablir la nécessité du doute afin de permettre à chacun de fabriquer son propre point de vue. En 2018, c'est la sortie du long métrage de fiction écrit et réalisé par Judith Davis pour le collectif, *Tout ce qu'il me reste de la révolution*. En 2020, le collectif écrit le spectacle *Encore plus, partout, tout le temps* qui sera présenté à huis clos en novembre au Théâtre de Nîmes avant de partir en tournée les saisons suivantes. En 2021, *Sauvage*, une journée particulière et impromptue en collège ou lycée, est créé. En 2023, Judith Davis tourne son deuxième long métrage *L'Asile*, écrit à partir du spectacle *Encore plus, partout, tout le temps*. Le collectif travaille actuellement l'écriture de sa prochaine pièce, *After Show*, qui sera créée en juin 2024 à la Ferme du Buisson.

Judith Davis

Alors qu'elle termine ses études de philosophie, Judith Davis rencontre comme spectatrice le collectif d'acteurs flamand Tg STAN. Elle change de vie et se forme à l'école de théâtre Claude Mathieu avant de co-fonder l'Avantage du doute. Elle tourne pour le cinéma avec des réalisateur·ices comme Sophie Laloy, Carlos Saboga, Virginie Sauveur, Gérard Mordillat, Roger Mitchell, Roberto Ando, Arnaud Desplechin... Elle collabore au théâtre avec Tiago Rodrigues et Mani Soleymanlou. Le collectif devient sa source d'inspiration principale lorsqu'elle décide d'écrire et réaliser son court-métrage *Un grand soir* et son premier long métrage *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* sorti en salle en 2019. Elle a écrit et réalisé un court métrage *Va dans les bois*, commande de l'École de la Comédie de Saint-Etienne et de l'école de cinéma La cinéfabrique où elle donne aussi des cours. Judith vient de tourner son deuxième long métrage, *L'Asile* toujours produit par Agat films et Apsara films.

Claire Dumas

Après une licence de lettres modernes, Claire est admise à l'Atelier Volant du Théâtre de la Cité -Théâtre National de Toulouse. Elle se forme au sein de cette maison puis à l'occasion d'un stage dirigé par Tg STAN, elle rencontre ses futurs collègues du collectif. Dès lors elle travaille sur tous les spectacles de la compagnie. Elle a également le plaisir d'accompagner Judith Davis sur la direction d'acteurs de son film *Tout ce qu'il me reste de la révolution*. Elle continue par ailleurs à jouer pour d'autres artistes, metteurs en scènes, réalisatrices, à la radio au théâtre, au cinéma ou à la télévision comme Frederic Sonntag, Cédric Aussir, Sophie-Aude Picon, Cathy Verney, Xavier Legrand, Marion Laine, Elia Suleiman, Pierre Salvadori...

L'Avantage du doute

Nadir Legrand

Nadir Legrand est parisien mais il grandit sur le plateau de Valensole, dans les Alpes-de-Haute-Provence. De retour à la capitale, il se forme en classe théâtre puis à la classe-libre de l'École Florent. Il rencontre Éric Ruf et intègre sa compagnie d'EDVIN(e) en 1996. Il a fait partie du collectif Les Possédés depuis sa première création en 2003 et de L'Avantage du Doute depuis la naissance du collectif en 2007. Il tourne dans plusieurs séries du petit écran et joue au cinéma notamment dans *Regarde-moi* de Marco Nicoletti et *Pourquoi tu pleures ?* de Katia Lewkowicz.

Maxence Tual

Parallèlement à des études de philosophie, Maxence Tual débute son parcours de comédien en 1996. Jean-Christophe Meurisse fait appel à lui quand il fonde la compagnie Les Chiens de Navarre en 2005. Depuis, il a participé à toutes ses créations. En 2008, il participe à la création de *Profondo rosso*, ciné-spectacle autour de Dario Argento et Pier Paolo Pasolini avec le Surnatural Orchestra. Il joue sous la direction de Mikaël Serre dans *Requiem pour un enfant sage* de Franz Xaver Kroetz et dans *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg. Depuis 2011, il collabore régulièrement avec le collectif L'Avantage du doute. En 2016, il joue sous la direction de Jean-Luc Vincent dans *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia. Au cinéma, il collabore à nouveau avec Jean-Christophe Meurisse pour son court-métrage *Il est des nôtres* et son long métrage *Apnée*. Il joue dans plusieurs films dont *Rodin* de Jacques Doillon, *Roulez jeunesse* de Julien Guetta, ainsi que dans la série *Ainsi soient-ils*.

Calendrier

Encore plus, partout, tout le temps

22 septembre 2023

Le Grand Sud, Lille

27 au 30 septembre 2023

Le Quartz, scène nationale de Brest

6 octobre 2023

La Ferme du Buisson, Noisiel

7 au 17 décembre 2023

Théâtre la Tempête, Paris

16 janvier 2024

Théâtre de Corbeil Essonnes

30 et 31 janvier 2024

Espace Malraux, scène nationale de Chambéry

6 au 8 février 2024

Théâtre Sorano, Toulouse

19 et 20 février 2024

Scène Nationale 61, Alençon Flers

14 mars 2024

Théâtre du Jura (Suisse) Delemont

27 et 28 mars 2024

Théâtre de Lorient CDN

5 avril 2024

Théâtre Le Rive Gauche, Saint-Etienne du Rouvray

After Show

12 juin 2024

Création à La Ferme du Buisson, Noisiel

en résidence à la Ferme du Buisson

du 11 au 15 septembre 2023, du 9 au 13 octobre 2023,
en janvier 2024 (dates à préciser), du 18 au 22 mars 2023,
en mai et juin 2024

ven 6
octobre
20h30

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

**Défendre la planète
ou lutter contre
le patriarcat ?
La réponse théâtrale
du collectif est corrosive
et hilarante.**

avec
Mélanie Bestel
Judith Davis
Claire Dumas
Nadir Legrand
Maxence Tual

scénographie
Kristelle Paré
lumières
Mathilde Chamoux
son
Isabelle Fuchs
costumes
Marta Rossi
accompagnement
du travail vocal
Jean-Baptiste Veyret-Logerias
régie générale
Jérôme Perez-Lopez

Voici une merveilleuse façon d'entrer dans l'œuvre, aussi singulière que désopilante, du collectif L'Avantage du doute, nouvellement associé à la Ferme du Buisson. Avec cette pièce, il questionne la relation entre la condition féminine et l'état de notre planète. Autrement dit : est-il possible d'associer urgence climatique et lutte contre le patriarcat ? À cette question, les membres de L'Avantage du doute répondent par l'affirmative et unissent leurs forces pour faire du plateau un espace d'expérimentations et de réflexions plein d'humour. Dans un décor 100 % récup, leur vision collective s'exprime dans une suite de séquences composites, nourries des contributions de chacun-e : un repas entre ami-es qui tourne mal, un gros lourd en slip, une mère en burn-out et des poulets assassinés ! Car si *Encore plus, partout, tout le temps* a l'art de bousculer les idées reçues, le collectif le clame haut et fort : il s'agit avant tout ici d'une comédie marquée par un sens aigu de la dérision. Dans le prolongement de cette histoire, un film (*L'Asile*, réalisation Judith Davis) - dont certaines séquences ont été répétées à la Ferme du Buisson - est en cours de tournage.



© Jean-Matthieu Gauthier

« *Le réel est toujours plus dingue que la fiction.* »

Le Live Magazine ce sont des journalistes, des photographes, des écrivains, des cinéastes, des dessinateurs qui se succèdent sur scène pour raconter tour à tour et en quelques minutes seulement – en mots, en sons, en images – une histoire enquêtée. Les « pages » se tournent, les « rubriques » se succèdent, alors que résonnent des récits intimes et planétaires. Comme une revue, mais vivante, accompagnée en live par un groupe de musicien·nes.

Le « casting » n'est pas connu à l'avance. On peut citer parmi les personnes étant déjà montées sur scène à l'occasion d'un Live Magazine : le journaliste Victor Castanet, l'écrivaine Ondine Millot, l'auteur de bande dessinée Matthias Picard, la journaliste radio Rebecca Manzoni, le photographe Gabriele Galimberti...

Rien n'est enregistré, il faut se déplacer pour voir et entendre ces conteur·euses ; il s'agit de venir dans la salle vivre et partager ce moment.

Live Magazine accorde une importance primordiale à l'éducation aux médias. Des collégien·nes et lycéen·nes du territoire viendront assister à l'une des deux éditions proposées cette saison à la Ferme du Buisson. Ils et elles participeront ensuite pendant plusieurs mois à la Live Mag Académie, un dispositif pédagogique qui consiste à recevoir dans leur établissement un·e des journalistes du spectacle, puis à s'engager collectivement dans la rédaction d'une chronique assortie d'un reportage photo.

En s'associant au Live Magazine pendant trois ans, la Ferme du Buisson souhaite nourrir la curiosité tout en rassemblant des narrations très diverses et en faisant émerger de nouveaux points de vue. Il s'agit aussi de sensibiliser les jeunes à la fabrique de l'information, de leur montrer l'importance du journalisme d'enquête et, ainsi, de former les citoyen·nes de demain.



Ariane Papeians est directrice de la création et rédactrice en chef de Live Magazine depuis Bruxelles. Elle y a monté trois douzaines d'éditions du journal vivant : dans la plus belle et la plus grande salle de Belgique, Bozar, mais aussi au Théâtre National, à Flagey, à la Halle aux Draps de Tournai et au Théâtre Royal de Mons. Sinon, elle a réalisé des documentaires sonores – des balades immersives entre documentaire et fiction à Molenbeek, par exemple – et elle a été commissaire d'une exposition autour des 500 œuvres d'Henry Brifaut, un artiste d'art brut dans la veine du Facteur Cheval.

Florence Martin-Kessler est fondatrice et PDG de Live Magazine. C'est à la fin d'une année de résidence à Harvard, qu'elle a eu l'idée de lancer un journal vivant, sur scène. Elle a continué un temps à filmer et écrire (au Soudan du Sud pour Arte, à Wall Street pour le *New York Times*, au Cambodge pour la revue *XXI*) mais a volontiers renoncé à tout faire. Tout avait pourtant bien commencé, chez KPMG, dans une tour à La Défense. Après avoir claqué la porte, elle est allée s'installer en Inde, puis aux États-Unis, où elle a réalisé le premier d'une quinzaine de documentaires. Elle siège au conseil d'administration d'une grande école : le Centre de Formation des Journalistes.

Sonia Desprez est directrice du développement, des publics et rédactrice en chef des éditions spéciales pour Live Magazine. Elle a consacré son enfance à deux choses à l'exclusion de toute autre : la lecture et la natation synchronisée. Ensuite, elle a voyagé. De l'Himalaya à la Patagonie. Puis, de métiers en métiers puisqu'elle a été : comédienne, habilleuse au Lido, productrice de théâtre et attachée culturelle à l'ambassade de France à Belgrade. Elle est devenue, pendant 15 ans, journaliste indépendante (pour *Society*, *Le Journal du Dimanche*, *Grazia*, *M*, *A Nous Paris* et *Marie Claire*). Entre deux Live, il lui arrive encore d'écrire quelques lignes.

India Bouquerel est directrice générale et directrice de la rédaction de Live Magazine. Elle a été scénariste pour la télévision (Lagardère, Telfrance) et journaliste à la rédaction anglophone de *France 24*. Elle était « International News Coordinator » : autrement dit, au pilotage du flux d'infos mondiales. Elle est diplômée de Sciences Po, de la Sorbonne et de la Medill School of Journalism de Northwestern University.

Calendrier

30 septembre 2023 à 15h

Live Magazine des Enfants
Bozar (Bruxelles)

2, 3 et 4 octobre 2023 à 20h

Live Magazine d'Automne
Théâtre Libre (Paris)

11 octobre 2023 à 20h30

Live Magazine de la rentrée
La Ferme du Buisson (Noisiel)

20 et 21 novembre 2023 à 20h

Live Magazine d'Automne
Bozar (Bruxelles)

18 décembre 2023 à 20h

Live Magazine du Sport
La Villette (Paris)

24 avril 2024 à 20h30

Live Magazine du Cinéma et de l'imaginaire
8 La Ferme du Buisson (Noisiel)

Qudus Onikeku



© Herve Veronese

« Mes performances sont pour le public une invitation à tenter de ne pas comprendre. L'expérience la plus complète passe plutôt par un voyage sensoriel. »

Qudus Onikeku a de multiples talents ; il est artiste, chercheur associé à l'Université de Floride et innovateur de renommée internationale. Sa pratique artistique s'articule autour de son intérêt pour les mouvements corporels viscéraux, la mémoire kinesthésique, la recherche de nouvelles formes hors des approches euro-centriques, embrassant une vision artistique et une pratique futuriste qui respectent et remettent en question la culture Yorùbá. Il a créé un ensemble d'œuvres, allant du solo à la pièce de groupe, et collabore avec des artistes visuels, des architectes, des musicien·nes, des écrivain·es, des artistes multimédias, ou des scientifiques.

En devenant artiste associé à la Ferme du Buisson, Qudus Onikeku y présentera ses œuvres chorégraphiques – en commençant par *Re: Incarnation* le 20 octobre 2023 – et fera de la Ferme du Buisson un véritable lieu d'expérimentation artistique, notamment en y travaillant sa prochaine création.

Qudus Onikeku

Biographie

Né à Lagos (Nigeria) en 1984, Qudus Onikeku rencontre le chorégraphe Heddy Maalem en 2003 qui l'invite à intégrer sa compagnie à Toulouse. Reçu au Centre National des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, il en sort diplômé en 2009 et crée sa propre compagnie, YK Projects à Paris avec laquelle il crée plusieurs pièces. *My Exile is in my head* (2010), *Still/Life* (2012) et *Qaddish* (2013) seront présentées au Festival d'Avignon ou encore à Roma Europa.

En 2014, il rentre à Lagos pour fonder The QDance Center, un incubateur créatif pour les pratiques artistiques, le développement des talents et l'engagement communautaire. The QDance Center est une structure unique avec laquelle il examine et expérimente les possibles croisements entre les arts et la société.

Qudus Onikeku est aussi le fondateur d'Afropolis, une plateforme hybride et un rassemblement annuel (Marseille en 2022, Lyon en 2023...), qui utilise le *design thinking* et la technologie numérique pour exprimer de nouvelles méthodes d'engagement professionnel et communautaire pour les arts de la scène. Ce projet d'envergure connecte des artistes du monde entier.

Au fil des années, il développe un projet artistique global, au sein duquel en filigrane, il associe tous les aspects de la culture Yorùbá et les formes dansées de la diaspora africaine. En 2017, il est invité au premier pavillon nigérian de la Biennale de Venise pour créer une installation vidéo intitulée *Right Here, Right Now*. En 2018, il crée en Allemagne la pièce *Yuropa* et prépare parallèlement le solo, *Spirit Child* en 2019 à la MC93, puis la pièce collective et pluridisciplinaire *Re: Incarnation* pour la Biennale de la danse de Lyon 2021.

Il a été professeur invité de danse à l'Université de Californie et au Columbia College de Chicago. Il est actuellement le premier «Maker in Residence» au Center for Arts, Migration and Entrepreneurship de l'Université de Floride. Sa recherche actuelle ATUNDA, explore une solution *deeptech*, soit un ensemble de données prêt pour l'intelligence artificielle afin de reconnaître la danse et d'en analyser des mouvements pour jeter les bases de systèmes interactifs de pointe qui permettraient de synthétiser, préserver, protéger et partager en toute sécurité les données de la danse et du mouvement à l'ère de la viralité.



Calendrier

Re: Incarnation

18 et 19 octobre

Rome (Italie)

20 octobre

La Ferme du Buisson

23 octobre

Cankerjev Dom, Ljubljana (Slovénie)

23 novembre

Zug (Suisse)

25 novembre

Chur (Suisse)

30 novembre

Baden (Suisse)

Résidence

du 24 au 28 octobre

résidence à la Ferme du Buisson pour *Afropolis 2024*

ven 20
octobre
20h30

Re: INCARNATION

**Sur le groove de Lagos,
Qudus Onikeku
revisite l'afrobeat
des années soixante-dix
entre hip-hop, dancehall
et funky house...**

conception,
direction artistique
Qudus Onikeku
avec
Adila Omotosho
Bethel Wisdom
Angela Okolo
Esther Essien
Busayo Olowu
Faith Okoh
Joshua Gabriel
Sunday Ozegbe
Patience Ebute
Addy Daniel

musique live
Olantunde Obajeun
Victor Ademofe
chanteur
Qudus
lumière
Mathew Yusuf
costume
Qudus et Wack NG
régisseur
Isaak Lartey
coordinateurs de tournée
Jamaal Fashola
Oluwaseyi Bakare
fabricants de masques
Nas Magnificent
Yusuf Aina Abogunde

Dans *Re: Incarnation*, le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku, artiste associé à la Ferme du Buisson, dresse un portrait fascinant du nouveau visage de la danse en Afrique. Il en montre tout à la fois la profondeur, la joie intransigeante et la formidable capacité à se réinventer. Il jette un pont entre l'énergie des rythmes d'hier et celle de la jeune génération d'interprètes, dont l'inventivité se nourrit, via Instagram, de tous les courants musicaux et chorégraphiques contemporains.

En s'appuyant sur la philosophie Yorùbà, son ethnie d'origine, l'artiste oppose la mémoire vive des corps au temps linéaire de la pensée occidentale. Dans cette renaissance collective, passé, présent et futur ne font qu'un. Dix danseurs et danseuses et un musicien live, issus-es de plusieurs villes du pays, apportent à cette performance leur créativité bouillonnante et le groove de la plus grande ville d'Afrique. D'une affolante jeunesse et d'une indomptable énergie...

Assurément, Qudus Onikeku n'a pas fini de nous surprendre pendant ses années d'association à la Ferme ; on peut compter sur lui pour nous ouvrir des mondes.

L'exposition collective : Quotidien Communs



© DR

Calendrier

vernissage presse
vendredi 6 octobre

vernissage
samedi 7 octobre à 16h

exposition
du 8 octobre 2023 au 28 janvier 2024

« Il s'agit de créer dans l'espace social plutôt que dans l'atelier ; sur une longue durée et avec d'autres plutôt qu'en son for intérieur ; de façon collective plutôt que démiurgique. »

Estelle Zhong Mengual dans son ouvrage *L'art en commun*.

L'exposition *Quotidien Communs* s'intéresse aux liens entre art et société, et présente plusieurs modalités d'exercice d'un art citoyen : les pratiques artistiques participatives ou en contexte social, la commande artistique populaire et les processus de co-création. Depuis les années 90, et le « tournant social » de l'art, les pratiques collaboratives occupent une place de plus en plus importante dans la création contemporaine, à rebours du mythe romantique de l'artiste isolé-e dans son atelier. En s'intéressant particulièrement à l'action Nouveaux commanditaires, qui permet à des groupes de citoyen·nes de passer commande d'une œuvre à un·e artiste dans un but d'intérêt général, l'exposition présentera de nombreux projets faisant intervenir des artistes au contact de personnes ou de groupes issu·es de la société civile. Un parcours d'œuvres historiques ou contemporaines, liées au territoire francilien, présentera un panorama parcellaire de ces initiatives.

Quotidien Communs célèbre le collectif, l'engagement civique et l'activisme en réfléchissant aux manières de faire œuvre ensemble, et à ce que l'art peut faire pour la société en tant que discipline rituelle, symbolique, mémorielle, représentationnelle ou institutive.

Avec Céline Ahond, Zine Andrieu & Fanny Souade Sow, David Brognon et Stéphanie Rollin, Ève Gabriel Chabanon, Gaëlle Choisne, Gabriel Fontana, Pauline Lecerf, Irma Name (Clément Caignart et Hélène Deléan), Mathieu Mercier, Wesley Meuris, Erika Roux et Jessica Stockholder

Commissaire Thomas Conchou, directeur artistique du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Faire ensemble

La Zone à partager

Au cœur du Centre d'art contemporain, la Zone à Partager (ZAP) est un espace destiné à réinventer la rencontre avec les œuvres. Un lieu convivial conçu pour la médiation en autonomie, qui vise à replacer le public au centre des usages par la pratique et l'expérimentation.

En expérimentation depuis 2018, la ZAP est née d'une envie de changer la relation entre l'institution artistique et ses publics. Un projet mené par un collectif de volontaires de tous les services de la Ferme du Buisson apportant leurs compétences sans pour autant n'être défini que par leur poste, et alimenté de rencontres avec artistes et publics, et des expériences alternatives menées avec elles-eux. Avec la volonté de faire de ce lieu un endroit où chacun·e a l'opportunité de s'exprimer et de découvrir l'art contemporain à travers des approches sensorielles et créatives, la ZAP met à disposition, en libre accès, outils de création artistique et ressources documentaires. Conçus à partir de questions ou frustrations exprimées par les visiteur·euse·s face à l'art contemporain (« je ne comprends pas, ça ne me touche pas, je pourrais le faire, je ne peux pas toucher, je ne sais pas, comment prendre le temps »), les outils permettent de renverser les a priori et constituent un levier pour une médiation nouvelle.

***Let's Move!*, un spectacle participatif de Sylvain Groud / Ballet du Nord, CCN & Vous !**

spectacle participatif avec environ 100 amateur·ices
sam 16 décembre 18h

En 2018, La Philharmonie de Paris passe commande au chorégraphe Sylvain Groud d'une production participative et inclusive, intitulée *Let's Move!* sur l'univers de la comédie musicale. Mouvement de foule, valorisation de l'état de lâcher prise, *Let's Move!* est une rencontre entre professionnel·les et amateur·ices de la danse et du chant, où les premiers proposent aux seconds de construire une pièce ensemble.

L'idée est simple : se laisser porter par le plaisir de fredonner, chanter les airs des comédies musicales célèbres, de *Chantons sous la pluie* à *La La Land*, en passant par *Mary Poppins*, *West side Story*, *Grease*, ou *Hair*... pour oser passer le cap et se mettre à danser, ensemble!

La Ferme du Buisson



La Ferme du Buisson est un lieu unique en son genre : salles de spectacles, cinéma, centre d'art contemporain et espaces de plein air forment un centre névralgique de fabrique et de diffusion de l'art, un point de convergence entre les publics et les créateurs et créatrices.

Lieu pluridisciplinaire ouvert 7 jours sur 7, il investit le spectacle vivant en tant que scène nationale, le cinéma en tant qu'établissement classé art et essai et l'art contemporain comme centre d'art labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national ». Trois sphères indissociables, enlacées et complices. Toutes les disciplines de la création contemporaine française et internationale - théâtre, danse, musique, cirque, cinéma, arts plastiques - s'y croisent et s'entrecroisent.

Bâtiment remarquable inscrit au titre des monuments historiques, la Ferme du Buisson est une ferme modèle datant de la fin du XIX^e siècle, voulue par la famille Menier dont la Chocolaterie fut une entreprise florissante dans ces décennies. Les Menier avaient créé une vaste cité ouvrière alimentée par les produits de la ferme.

Avec la réhabilitation de l'ancienne chocolaterie pilotée par Linkcity, une nouvelle ère s'ouvre pour le patrimoine hérité des Menier. Des lieux autrefois totalement fermés au public vont s'ouvrir sur la ville et ses habitant-es. Linkcity et la Ferme du Buisson travaillent à repenser les liens entre ces espaces. La mission nourricière de la Ferme ne s'entend plus au sens premier du terme mais se déploie désormais dans une programmation artistique : nourrir par les arts.

Infos pratiques

LA FERME DU BUISSON

scène nationale – cinéma – centre d'art contemporain
allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 00
lafermedubuisson.com

accès

RER A Noisiel
bus 211, 213, 220
A4 / N104, sortie Noisiel Lizard (parking gratuit)

